

*ton officier, Monsieur le Capitaine de Forsac, du quatrième à cheval ?*"

In an instant the *bonnet* fell from the soldier's head, and the fierceness of his look was succeeded by the mildness and gentleness of a lamb. His hands were dropped at his side, and he stood in the attitude of respect and obedience.

"*Je demande excuse, mon officier,*" he replied; "*je ne vous ai pas remis, mais voyez-vous, je n'y vois plus clair—je commence à vieillir, mon officier—moi, qui a passé ma jeunesse au service.*"

"*Et que fais-tu maintenant, Précourt ?—as-tu demi-solde ?*"

"*Pas un sous, mon officier ! Ah, voyez-vous, ce n'était pas ainsi dans le temps de l'Empereur.*"

"*Comment fais-tu donc pour vivre ?*"

"*Bien peu de chose, mon officier ; mais voyez-vous,*" pointing to a set of foils which hung up in a corner of the room, "*j'enseigne un peu à faire les armes aux jeunes gens du quartier.*"

"*En ce cas-là il te revient toujours quelque chose.*"

"*Bein peu de chose, mon officier, parce que, voyez-vous, tous les gens de ce quartier sont si misérables ! Mais voici Pauline, mon officier ;*" and turning to the *grosse figurante*, who had retired to change her tattered robe de chambre behind the curtains of the bed—"viens, Pauline," he cried, "*viens te montrer à Monsieur le Comte.*" Finding, however, that Pauline did not obey the summons with that military promptitude to which he had been accustomed all his life, he proceeded to drag her very unceremoniously forth from her temporary dressing room, notwithstanding the lady was literally *en chemise*. "*Voyez-vous, mon officier,*" he continued, "*elle a de belles jambes,*" directing his attention to two enormous pillars which he thus designated—"et avec cela, elle gagne ses dix francs par semaine au théâtre, de sorte que nous avons toujours de quoi acheter du pain et du fromage."

"*Il paraît que tu ne te passes pas d'eau-de-vie tou-*